

---

# Comptes-rendus des ateliers de l'ICPC

## 6èmes Rencontres Européennes de la Participation Citoyenne

Ateliers de l'Institut de la Concertation et de la Participation citoyenne et participation



# Sommaire

<b>Concertation et transition : le couple infernal</b>	<b>3</b>
Modalités d'animations	3
Présentations	3
Mobilisation des participant.e.s	6
Temps d'échange	6
<b>Genre et participation</b>	<b>7</b>
Modalités d'animation	7
Méthodologie et outils	8
Restitutions	9
Commentaires sur l'outil	13
Perspectives	13

## Concertation et transition : le couple infernal



### Modalités d'animations :

Présentation des tensions entre la transition et la participation, en décryptant leur relation. Cadrage théorique et historique suivi de réactions écrites des participant.e.s puis de présentations de deux intervenant.e.s impliqué.e.s au croisement de ces enjeux.

### Présentations :

- Etienne Ballan (CNDP), dans un rôle de thérapeute de couple, présente une perspective historique des croisements entre participation et transition.

La [déclaration de Rio de 1992](#), et notamment son **principe 10**, institutionnalise ce « couple » en actant que « la meilleure façon de traiter les questions d'environnement est **d'assurer la participation de tous les citoyens concernés**, au niveau qui convient. Au **niveau national, chaque individu doit dûment avoir accès aux informations relatives à l'environnement...** et avoir la **possibilité de participer au processus de décision**. Les états doivent faciliter et encourager la sensibilisation et la participation du public en mettant les informations à la disposition de celui-ci... ».



Mais pourquoi ce binôme au départ ? Principalement pour **systematiser et simplifier l'accès à l'information**. Ce sont les corps intermédiaires, les associations et les ONG qui se sont mobilisés pour obtenir ce droit, en ayant recours à la participation.

Dans les années 1980 et 1990, il y a une montée des conflits d'environnement. Les défenseurs de l'environnement, qui constatent les oppositions des citoyens aux projets

“venus d’en haut”, conçoivent alors le recours à la démocratie participative comme un moyen de faire basculer le rapport de force en leur faveur. Le mariage entre environnement et participation est donc un mariage de raison. Le **projet de TGV Méditerranée** est emblématique de cette situation. Il vient renforcer ces pratiques en France, les espaces de discussions deviennent alors des composantes de la phase amont des projets d’aménagement. Ce projet, largement contesté, se verra redéfini suite à une concertation et une enquête publique, dont l’avis rendu est d’ailleurs défavorable.

Du point de vue de **l’agenda politique, et de l’opinion publique plus largement, l’alliance des questions environnementales et démocratiques a permis de gagner beaucoup de batailles**. On observe donc, de plus en plus, des démarches de participation « au service » de la transition. Mais les défenseurs de la démocratie participative ne considèrent pas celle-ci seulement comme un moyen de défendre l’environnement mais plutôt comme le moyen d’articuler différentes visions de l’intérêt général, dont celles de l’environnement (biodiversité, climat...) et les autres (économie, cadre de vie...).

**L’éolien offshore** relance aujourd’hui des questions de ce type et cristallise les tensions entre cadre de vie, biodiversité et transition énergétique. La déclaration d’utilité publique et l’effet de transition apporté par des projets ne sont pas des conditions suffisantes pour fédérer une acceptabilité sociale généralisée.

L’UICN vient renforcer le questionnement avec le manifeste de Marseille de 2021 qui institue que : « Les **urgences du climat et de la biodiversité ne sont pas distinctes l’une de l’autre**, mais plutôt deux aspects d’une même crise. Des activités humaines insoutenables pour la planète continuent d’aggraver la situation, menaçant non seulement notre propre survie mais aussi la possibilité même d’une vie sur Terre. Nous ne pouvons pas nous dissocier de la nature : nous en faisons partie et nous dépendons d’elle pour nos vies et nos moyens de subsistance. Nos réponses à ces urgences doivent se renforcer réciproquement. Ainsi, **il ne faudrait pas que les mesures de lutte contre le changement climatique conduisent à de nouvelles pertes de biodiversité.** » On voit que l’objectif de la transition cache des sous-objectifs dans une sorte de “boîte noire” qui ne peut être ouverte que par un processus démocratique.

- **Marie Eraud (association Ifrée) vient témoigner de son point de vue de formatrice sur les questions de participation et de transition. Issue des milieux de l’éducation populaire et du développement durable, elle nous invite à prendre conscience des usages « à tort » des principes de la participation au service de la transition et des principaux dévoiements qui en ressortent.**



Elle rappelle que la participation doit avant tout permettre d’aboutir à une décision ou un projet différent (des propositions, un avis différents) de celui qui devait voir le jour. Il s’agit donc de rechercher un impact sur le projet et non sur les personnes. Or, on constate

aujourd'hui qu'un certain nombre de commanditaires attendent avant tout que la participation ait un impact sur les personnes (sur leur adhésion, leur compréhension, leur engagement). Si on ne peut nier que les dispositifs participatifs sont une expérience qui marque les participants et qui peut amener une meilleure compréhension du projet et des autres, voire une modification des attitudes, ce sont des effets, voire des moyens au service de la finalité qui reste l'impact sur le projet. On peut rechercher une interaction positive entre l'impact sur le projet et la construction d'une citoyenneté active et responsable, qui devrait être l'effet de toute participation bien menée, sans en devenir la finalité.

Le risque de dévoiement que l'Ifreé pointe ici se décline en trois nuances :

1er dévoiement | la recherche de l'acceptation sociale du projet, de la politique.

Cette « acceptation sociale » devient, pour certains décideurs, l'objectif affiché de la « participation », sans qu'ils mesurent toujours la contradiction interne entre ces deux notions. La participation est vue comme un processus d'information : si on explique très bien, les gens vont perdre leurs aprioris et mieux comprendre le bien fondé du projet. On est ici dans la logique de communication : « Décider puis convaincre » qui ne correspond pas aux logiques de participation : « Proposer, consulter puis requalifier (consultation) » ou « Dialoguer puis décider (concertation) ». En effet, la participation ne peut devenir un canal à sens unique, allant des décideurs vers les participants pour leur « faire accepter » un projet déjà ficelé. La participation implique bien un canal à double sens où les participants peuvent exprimer leur vision des choses et participer à la construction du projet. Si un dispositif participatif ne peut donc pas avoir pour finalité de favoriser l'acceptation sociale, il peut, dans une certaine mesure, consister à construire les « conditions de l'acceptabilité ». Lorsqu'il n'est pas possible de remettre en cause l'existence même du projet ou de travailler sur l'élaboration de propositions alternatives, la marge de manœuvre se situe dans le fait de préciser les conditions auxquelles le projet serait acceptable pour les personnes concernées. Et il ne s'agit pas seulement de mesures compensatoires, on peut travailler sur des critères techniques, financiers, sociaux, environnementaux, spatiaux et temporels, intégrer au projet.

2e dévoiement | la pédagogie pour mieux faire comprendre l'intérêt du projet ou de la politique proposée

La participation est vue comme une nouvelle modalité éducative : faire participer les personnes doit leur permettre de découvrir et comprendre les enjeux de telle question, cela doit donc permettre d'élargir le champ de conscience de la problématique pour ces citoyens ou acteurs. Il s'agit là d'objectifs de sensibilisation. Si le fait de participer à une consultation ou à une concertation peut effectivement avoir pour effet de sensibiliser les personnes à la question traitée, ce n'est qu'un moyen pour leur permettre de contribuer de façon plus pertinente à la recherche des réponses à la question posée. Mais l'objectif réel de la participation est lié à la décision, à l'action, on ne peut donc pas se centrer sur cette finalité éducative, à moins de perdre de vue l'essence même du dispositif

3e dévoiement | le faire agir, faire s'engager

Enfin, la participation est parfois aussi lue comme un moyen de proposer aux personnes de « prendre part » à une action. Encore une fois, c'est parfois un effet produit par les dispositifs participatifs : après avoir contribué à la réflexion sur ce qu'il faudrait mettre en place pour résoudre tel problème sur un territoire, les personnes réunies peuvent devenir porteuses de la mise en place de certaines des actions préconisées sur les domaines où elles agissent. Pour autant ce n'est pas la visée de démarrage, ni la seule.

Elle cite la **Convention Citoyenne pour le Climat, par exemple, on entend régulièrement des retours sur la capacité d'évolution et de gain de compétence des participant.e.s.** Cela est perçu comme un effet positif de cette convention, qui avait pour objectif de contribuer à structurer des politiques publiques sur le climat. **Les dispositifs participatifs ne doivent pas, en cas de manque de marge de manœuvre ou d'absence de résultats, prétendre être menés à bien en se fondant en dispositifs éducatifs. Le contexte, la situation, les sujets peuvent nécessiter de mettre en place des démarches éducatives, elles sont nécessaires et doivent prendre ou reprendre toute leur place.**

- **Florestan Groult : Élu à la métropole de Lyon nous présente ses interactions avec le couple participation et transition au sein de son mandat de Vice-président délégué Prévention des inondations au [Syndicat Mixte d'Aménagement et de Gestion de l'Yzeron, du Ratier et du Charbonnières.](#)**

Son mandat le pousse à se pencher sur les questions de contenance des débordements et de l'organisation du débit. Il y a un vrai questionnement, opposant environnement, sous-entendu l'intérêt général, et l'intérêt des riverains de ces cours d'eau. Le curseur de cette gestion de l'eau, c'est un enjeu fort, qu'il doit prendre en compte en tant qu'élu. Les ouvrages et les barrages sont également un questionnement opposant cadre de vie/environnement et gestion des risques. Il y a des controverses vives contre le stockage du surplus pendant les crues par exemple. **L'intérêt général est loin d'être une évidence quand, peu importe la décision, des populations seront impactées.**

Sur des questions qui concernent ces territoires en tension, il a été choisi de **mener des concertations avec les acteur.rice.s en présence.** Ces concertations présentaient les marges de manœuvre et la méthodologie. Pour mener cette concertation, le **syndicat a choisi de faire appel à une personne spécialiste de la démocratie participative et d'y investir des moyens.**

## Mobilisation des participant.e.s :

Couple heureux	Couple en crise
A l'échelle locale, le couple transition et participation fonctionne mieux et est plus pertinent.	Sur l'éolien, les questions de transition et de participation ont tendance à être souvent en tension.
Sur des sujets de renaturation, l'imbrication de la participation et de la transition fonctionne.	La méthanisation et la 5G sont également des sujets qui opposent participation et transition.
Dans des projets participatifs, comme sur l'énergie et la mobilité citoyenne.	Plus largement, l'échelle nationale rend complexe les bonnes relations entre transition et participation. Exemple de la CCC.
	Les réunions publiques descendantes sont également des modalités faisant entrer en conflit transition et participation.



## Temps d'échange :

- Quelle appréciation des questions de transition à l'ère du post-covid ? Pour les projets d'infrastructures de transports, en faveur de la transition et des transports collectifs, il y a de plus en plus d'enjeux de "conservatisme" qui sont avancés. « On ne touche plus à rien, on arrête tout ».
  - Une personne dans la salle rappelle l'importance de la réflexion de la pertinence du projet. En tant qu'opérateur.rice c'est complexe mais il n'y a pas toujours un enjeu de faire un meilleur projet mais bien de savoir si celui-ci convient sur le principe. **Le renoncement est une variable à prendre en compte dès le départ.**
  - Une autre personne rappelle que souvent, **la tension entre aménagement et abandon du projet devient un théâtre politique.**
- Définir ce qu'est la transition ? En effet, la notion de transition basée sur la technologie (TGV, Eolien, Barrage, ...) telle que présentée dans les exemples de cet atelier n'est pas la seule. Il est donc important de parler de **solutionnisme technologique**. **Les transitions n'ont pas toutes le même impact sur l'environnement, les populations et la biodiversité.**

## Genre et participation



### Modalités d'animation :

L'atelier visait à présenter et enrichir une première version du “guide de l'égalité femmes-hommes dans la participation citoyenne”. Ce guide est une idée qui suit en filigrane le [chantier](#) genre et participation. Il aura pour vocation de partager les pratiques, les perspectives et les tensions et questionnements autour du genre dans la participation.

L'atelier a été construit à partir d'un découpage chronologique des démarches de participation, qui ont permis de définir la répartition des groupes :

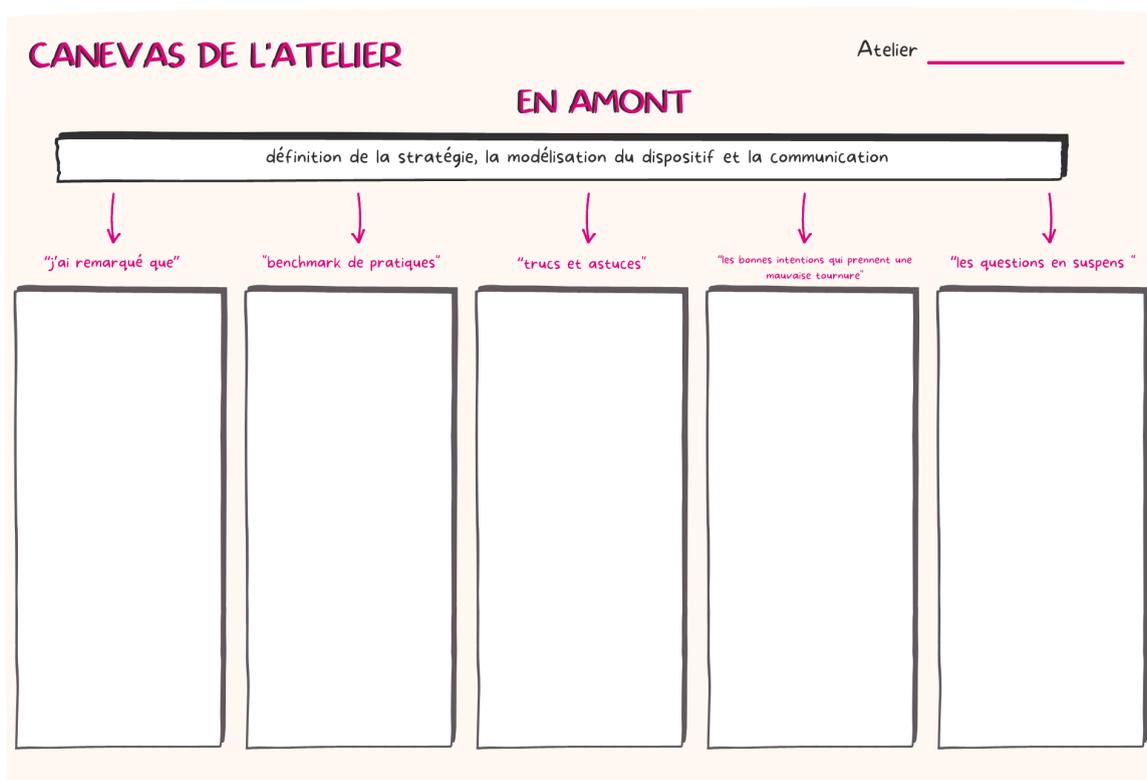
- 1<sup>er</sup> atelier “en amont” : avec les étapes sur la définition de la stratégie, la modélisation du dispositif et la communication
- 2<sup>ème</sup> atelier : “au fil de l'eau” : la méthodologie d'animation et d'accueil des publics
- 3<sup>ème</sup> atelier : “ en aval” : restituer et évaluer



## Méthodologie et outils :

→ Une Version bêta du canevas du guide, simplifié, invite les participant.e.s à contribuer à la récolte de propositions à partir des catégories suivantes : La rubrique **“j’ai remarqué que”** rassemblant les points qui nous révoltent et les expériences négatives ; la rubrique **“benchmark de pratiques”** (sous format fiches expériences); la rubrique **“trucs et astuces”** (sous format recommandations), version courte du benchmark ; la rubrique point d’attention **“les bonnes intentions qui prennent une mauvaise tournure”** (sous format recommandations) et la rubrique **“les questions en suspens”**.

→ Afin de proposer une compréhension facilitée de cet exercice, une étape liminaire de classement de **“cartes expériences”** a été proposée aux participant.e.s. Ces cartes expériences ont été capitalisées sur les éléments déjà collectés dans le chantier, dans les rencontres, les espaces d’échanges et les partages d’expériences.



*Canevas type de l'atelier, groupe "en amont"*

## Restitutions :

	<p align="center"><b>“en amont”</b></p> <p align="center"><i>avec les étapes sur la définition de la stratégie, la modélisation du dispositif et la communication</i></p>	<p align="center"><b>“au fil de l’eau”</b></p> <p align="center"><i>la méthodologie d’animation et d’accueil des publics</i></p>	<p align="center"><b>“en aval”</b></p> <p align="center"><i>restituer et évaluer</i></p>
<p align="center"><b>J’ai remarqué que</b></p>	<p>→ (Parfois) que des hommes à la tribune mais une évolution extraordinaire dans la composition de celles-ci,</p> <p>→ Absence de “rythme” femmes hommes dans l’animation,</p> <p>→ L’implication des femmes dans des associations et des collectifs renforce leur légitimité, cela est d’ailleurs un besoin, sinon c’est difficile d’être perçue et de se sentir légitime,</p> <p>→ Les femmes doivent plus se battre dans ces espaces,</p> <p>→ Des résistances quand le sujet de l’inégalité femmes-hommes est abordé. Le vocabulaire militant génère également des résistances.</p> <p>→ La question du genre n’est pas incluse dans les parcours d’apprentissage de la participation (exemple M2 Sorbonne),</p> <p>→ On considère que c’est un acquis, alors que ça ne l’est pas,</p> <p>→ Le respect des règles de temps de parole est un exercice difficile à faire respecter par l’animateur.rice.</p>	<p>→ Si on impose pas de règles sur les prises de parole, la parole est monopolisée par les hommes,</p> <p>→ Les réunions en plénières favorisent toujours les mêmes,</p> <p>→ Il y a une surreprésentation des hommes dans les temps participatifs,</p> <p>→ La non mixité peut découler des modalités choisies,</p> <p>→ Des groupes non mixtes (de fait) renforcent la prises de confiance des femmes pour parler de sujets qui les concernent,</p> <p>→ Il n’y a pas la même participation à l’intérieur et à l’extérieur,</p> <p>→ Dans les centres socio-culturels les femmes sont très représentées,</p> <p>→ Il y a plus de parité sur les plateformes numériques,</p> <p>→ Les femmes animatrices portent plus d’attention à la parité des prises de parole,</p> <p>→ <a href="#">Yves Raibaud</a>, chercheur, a permis la mise en avant des inégalités de genre dans l’aménagement de la ville, avant ce discours était porté mais pas entendu,</p> <p>→ Remise en cause, des élu.e.s notamment, difficile.</p>	<p>→ La surreprésentation des hommes dépend du sujet et de son niveau de technicité,</p> <p>→ La question du genre n’est pas posée dans les bilans de concertation. Notamment ceux de la CNDP pour laquelle l’inclusion est pourtant le 6ème critère,</p> <p>→ Les évaluations et les bilans ne sont pas toujours menés par faute de manque de temps, il est donc difficile d’y rajouter des critères liés au genre qui alourdissent ces exercices,</p> <p>→ Il n’existe pas de quantification générale ou d’outils universel sur la question du genre en évaluation.</p>

<p><b>Benchmark de pratiques</b></p>	<p>→ Le <a href="#">budget sensible au genre</a>, est un outil d'aide à la décision.</p>		<p>→ <a href="#">Volet participation citoyenne du premier guide référentiel Genre &amp; espace public</a>, Ville de Paris, 2016</p> <p>→ <a href="#">Volet participation citoyenne du deuxième guide référentiel Genre et espace public</a>, Ville de Paris, 2021</p> <p>→ Budget participatif de Grenoble : propositions femmes et hommes, questionnement de la collectivité sur la part de projets déposés par des femmes, et la part de projets de femmes retenus. D'un point de vue RGPD, c'est un exercice compliqué et les personnes sont identifiées à partir d'un pseudo.</p>
<p><b>Trucs et astuces</b></p>	<p>→ Usage de mots neutres et ou épicènes,</p> <p>→ Sensibiliser les animateur.rice.s et les médiateur.rice.s, à la répartition de la parole notamment,</p> <p>→ Définir les règles pour la composition des tribunes et pour l'animation en salle,</p> <p>→ Préparer le commanditaire en portant, notamment, une attention particulière à la formulation du périmètre,</p> <p>→ Vraie question du portage politique, il est recommandé de provoquer la commande pour une prise en compte de la question du genre,</p> <p>→ Solliciter les publics cibles en amont,</p> <p>→ Définir des modalités adaptées (horaires, freins psychologiques et matériels...)</p> <p>→ Identifier les publics concernés par le sujet,</p> <p>→ Lier les questions de genre et celles de luttes</p>	<p>→ Laisser infuser les questions 30 secondes,</p> <p>→ On peut commencer une réunion à l'extérieur puis la poursuivre à l'intérieur. Cela permet de capter un public qui n'avait pas participé,</p> <p>→ Favoriser le numérique,</p> <p>→ Prévenir dès le départ qu'on prendra en compte la répartition genrée du temps de parole,</p> <p>→ Mettre en place des espaces enfants ou favoriser leur participation sur les créneaux pertinents, par exemple le samedi,</p> <p>→ Proposer le passage à l'écrit ou le dessin,</p> <p>→ Mobiliser les réseaux adaptés pour faire participer les femmes (notamment les centres socio-culturels..),</p> <p>→ Veiller aux intitulés des réunions.</p>	<p>→ Se former aux réflexes en amont : se former pour mieux évaluer,</p> <p>→ Penser le volet genré de l'évaluation ou du bilan dès la phase amont de la démarche : liste de critères,</p> <p>→ Les critères de comptage et de répartition genrée de la parole ne suffisent pas à établir une évaluation sensible au genre. Il est important de prendre en compte les questions sensibles également, en proposant une évaluation par les participant.e.s notamment. Évaluer le niveau de confiance, les raisons d'un inconfort...)</p> <p>→ Il est important d'évaluer également les propositions et mesures mises en place au moment de la structuration du dispositif pour favoriser l'égalité femmes-hommes. La quantification au moment des résultats et des</p>

	<p>contre toutes les formes de discriminations :          approche intersectionnelle</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Besoin de formation intensive,</li> <li>→ Poser la question du genre dès le premier état des lieux,</li> <li>→ Se préparer à la potentielle gestion des émotions liées à ces questions,</li> <li>→ Adopter la stratégie des petits pas avec les élu.e.s,</li> <li>→ Mobiliser les associations de lutte contre les stéréotypes de genre pour construire des ateliers avec elles.</li> <li>→ Eviter les lieux perçus comme inaccessibles (institutionnels), Pour cela repérer, avec les femmes, les lieux de la ville où elles ne sont pas à l'aise,</li> </ul>		<p>produits de la participation ne permet pas, à elle seule, d'identifier les manquements, erreurs ou les leviers à la participation des femmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Inviter les personnes à s'identifier en termes de genre au moment de leur participation. En numérique c'est plus simple. En présentiel, possibilité de rajouter un questionnaire à l'entrée ?</li> <li>→ Organiser les restitutions de concertations de manière à les rendre accessibles aux femmes. Déployer des modalités de garde en soirée ou le samedi,</li> <li>→ Évaluer la part des intervenantes, la répartition genrée dans les prises de parole introductives, ne pas quantifier uniquement celles des participantes.</li> </ul>
<p><b>Les bonnes intentions qui prennent une mauvaise tournure</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Veiller à ne pas créer de nouvelles exclusions,</li> <li>→ Si la justification des prises de paroles alternées n'est pas exprimée dès le départ, il faut se préparer à une contestation des règles, notamment de la part des hommes,</li> <li>→ "messieurs; vous êtes les bienvenus", maladresse de communication pour un 8 mars,</li> <li>→ Des attentions sur les enjeux de la posture militante,</li> <li>→ Ne pas oublier d'adopter une approche intersectionnelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Parfois la contrainte d'une répartition de la parole en fonction du genre entrave la prise de parole des femmes ou bien les met mal à l'aise,</li> <li>→ Préciser que les réunions accessibles aux enfants ne sont pas des espaces de garderie et que les parents ont une responsabilité dessus,</li> <li>→ Le passage exclusif à l'écrit peut limiter l'expression de certaines personnes,</li> <li>→ La non mixité doit s'affaire à être claire sur l'intégration des minorités de genre. Emploi de la mixité choisie est facilitant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ De nouveau il est important de penser cette évaluation avec une posture intersectionnelle.</li> <li>→ Évaluer sur des critères genrés sans proposer aux participant.e.s de s'identifier elle et eux même en terme de genre peut entraîner à des mégenrages.</li> </ul>

**Les questions en suspens**

→ La communication sans stéréotypes de genre / non stéréotypée : Division sur l'écriture inclusive à laquelle il existe des alternatives. Lourdeur à l'oral et à l'écrit. Rapport à l'écrit excluant. Quels impacts de ces usages dans la communication ?

→ L'usage ou non de la non-mixité, Celle-ci est-elle acceptée dans la société ? Elle doit être soutenue par le commanditaire,  
→ Ramener la question de l'intégration des femmes à celle des enfants entérine-t'il le fait que les femmes en ont la charge ? Pas nécessairement. Quand mettre cela en place d'un point de vue réglementaire ?  
→ La plus forte représentation des femmes sur le numérique est-elle liée au fait que le numérique mobilise plus de jeunes ?  
→ La communication sans stéréotypes de genre / non stéréotypée : Division sur l'écriture inclusive à laquelle il existe des alternatives. Dans les BPs pour les présentations des participant.e.s on sensibilise ? On contraint ? On propose ?

→ La communication sans stéréotypes de genre / non stéréotypée : Division sur l'écriture inclusive à laquelle il existe des alternatives. Lourdeur à l'oral et à l'écrit. Les évaluations et les bilans sont déjà des documents peu lus, les alourdir serait-il pertinent ?  
Pour les productions des participant.e.s on sensibilise ? On contraint ? On propose ?

## Commentaires sur l'outil :

- La phase aval est complexe à animer en la dissociant du reste. Une évaluation est menée avec des critères établis précédemment.
- Mieux définir si “truc et astuces” correspond à une condition à ou à un bricolage. Potentiellement cela peut être intéressant de dissocier les deux.

## Perspectives :

- Le kit d'animation et de collecte du guide en était à sa phase de test et nous avons donc quelques retouches à lui apporter suite à cet atelier. Nous avons des temps de travail prévus sur le sujet d'ici fin Novembre et nous vous proposons donc, de nous faire vos retours d'ici là.
  - Des nouveaux ateliers de collecte sont prévus et à prévoir. Le premier atelier est celui du groupe de l'ICPC AURA BFC qui se réunit à Lyon le 29 novembre sur ce sujet. [INSCRIPTIONS](#)
  - Plusieurs praticien.ne.s se sont manifestés pour déployer et tester ce kit dans leurs structures, il est donc voué à évoluer et être enrichi.
- Sur le chantier genre plus généralement :
  - Un webinaire fin janvier/début février,
  - Des ateliers locaux polymorphes qui se déploient et continuent d'enrichir les bases de données du chantier :
    - Théâtre-forum mercredi 30 novembre 20h à la Gazette Café ! Quelle place des femmes dans la démocratie participative? Rejoignez-nous pour y réfléchir et explorer des situations à partir d'une scène coconstruite par la troupe Agropolis, le groupe local ICPC de Montpellier dans le cadre du chantier de l'Institut “Genre et Participation”. [INSCRIPTIONS](#)
  - Le chantier genre est pérennisé et se prolonge tant que cela semble pertinent.

## Comment continuer ces contributions au kit ? au chantier ?

- Vous voulez apporter des contributions que vous n'avez pas eu le temps, l'espace de partager pendant l'atelier ?
  - Pour partager une expérience complète : <https://i-cpc.org/document/fiche-de-restitution-experiences-genre-et-participation/>
  - Pour contribuer au kit en ligne : <https://app.klaxoon.com/join/FUHUBVW>
  - Pour échanger sur le kit et le mettre en place dans votre structure : contactez-nous ! ( [louise.jeanalbert@concerter.org](mailto:louise.jeanalbert@concerter.org))

